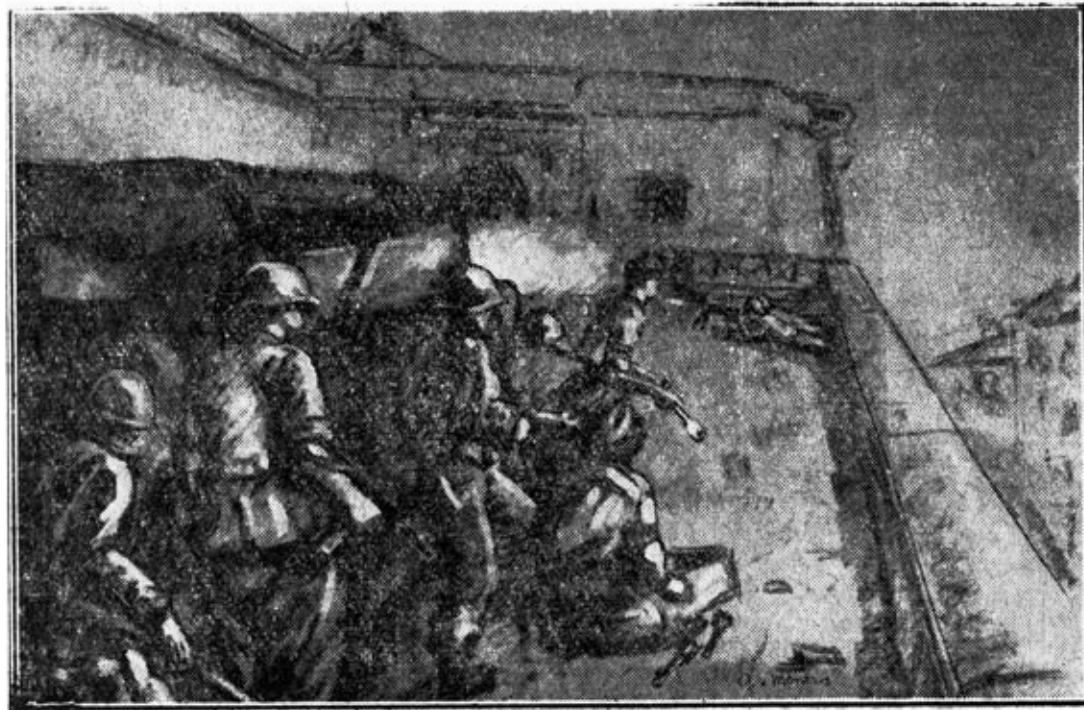


# LES GRANDES HEURES DE LA LIBÉRATION DE MARSEILLE *Illustrées par Guy MONTIS*



**24 Août 1944. - Les journaux  
libres paraissent**

**27 Août 1944. - Le fort St-Nicolas  
pris d'assaut par l'armée et le peuple**

**24 août 1944.** — Il est 6 heures du matin. Dans les rues déjà animées, un grand cri : « Des journaux, les journaux de la liberté » : « **La Marseillaise** », organe du Front National; « **Rouge-**

**Midi** », organe du Parti Communiste Français, les deux journaux de l'honneur et du courage, les deux petites feuilles clandestines, devenues de grands journaux. En même temps, paraît un autre quotidien : « **Le Provençal** » qui ne tiendra pas les promesses de ce jour.

Les combats reprennent à St-Antoine, rue de Crimée, à La Rose. Les maisons d'Endoume, du Roucas-Blanc de Bompard tremblent sous les obus de Notre-Dame de la Garde.

**25 août 1944.** — Au soir, une nouvelle fait trainée de poudre. Après deux jours de combats acharnés, le poste allemand de N.-D. de la Garde a capitulé. Le Parc Borély, l'ouest du Prado, Gratte-Semelle, le Roucas-Blanc, le Château-Talubot, la Réserve sont libérés.

Endoume est toujours sous le feu. Les patriotes luttent pied à pied. Des coupes populaires sont

● SUITE PAGE 5 SOUS LE TITRE  
**LA LIBÉRATION**